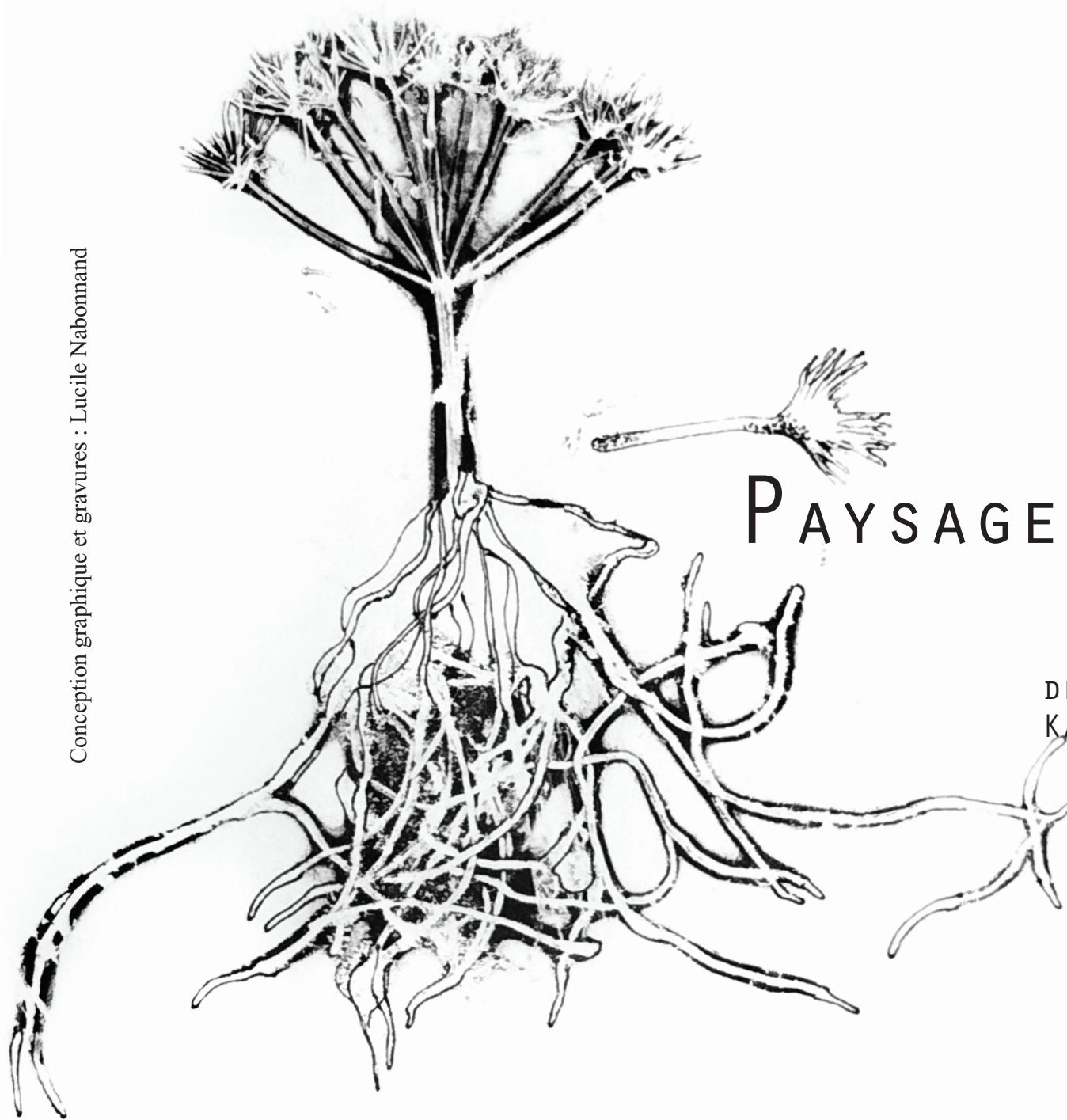


Conception graphique et gravures : Lucile Nabonnand

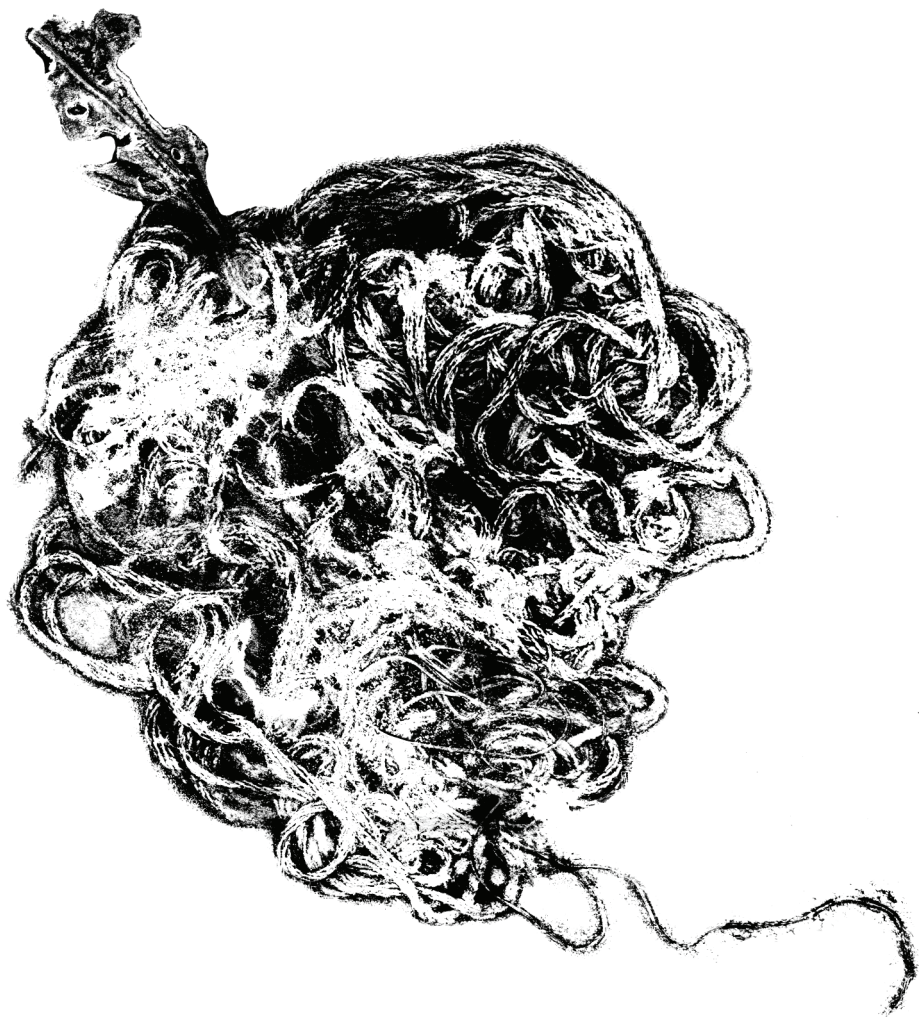


PAYSAGES SOUTERRAINS

(TITRE PROVISOIRE)
CRÉATION 2026/2027

DE LA COMPAGNIE LE PLATEAU IVRE
KARIN SERRES / HÉLÈNE TISSERAND

Dossier Septembre 2025



Chez moi tout le vivant a les oreilles dressées dans la lumière.
Chez moi, toutes les époques sont superposées, même le futur.

Karin Serres

C O N T A C T

Artistique : Hélène Tisserand
contact@leplateauivre.com
06 75 96 40 78

Production : Laure Meyer
production@leplateauivre.com

www.leplateauivre.com
<https://www.youtube.com/@leplateauivre4180>

Le Plateau Ivre
1 bis rue du Maréchal de Lattre
88120 Vagney

PRÉSENTATION DE LA COMPAGNIE

Fondé en 2002 par Hélène Tisserand et Pierre-Marie Paturel, **Le Plateau Ivre** crée et diffuse des spectacles vivants en lien étroit avec les territoires. Respectivement, metteuse en scène-comédienne et comédien-magicien, Hélène et Pierre-Marie ont en charge la ligne artistique de la compagnie. Accompagné par son équipe, le duo assure également la programmation et le développement du **Théâtre de Verdures** : théâtre à ciel ouvert sculpté dans le paysage depuis 2005 dans les Hautes Vosges à Vagney (88).

Entre création et diffusion, le travail de la compagnie s'enracine dans le paysage et place les écritures contemporaines au cœur de son activité : commandes à des auteurs et autrices telle que Karin Serres, écritures de plateau, formes non conventionnelles. Chaque spectacle explore de nouvelles voies, mêlant jeu, magie, musique, arts plastiques et performances. Les artistes, les techniciens et techniciennes qui entourent la fondatrice et le fondateur de la compagnie réunissent des compétences multiples. Chacun et chacune apportent sa sensibilité et son savoir-faire, enrichissant les créations d'une écriture toujours en mouvement.

Ces dernières années, les spectacles du **Plateau Ivre** interrogent l'invisible, ce qui se cache sous la surface du réel, et cherchent à le rendre sensible, poétique, exploratoire et théâtral. En parallèle, la compagnie mène sur le territoire, des temps de recherche et de laboratoire autour des créations, en lien avec ses habitants et le paysage des Hautes Vosges.

Créer ici et emporter cette matière vivante ailleurs, en la confrontant à d'autres regards, d'autres horizons, sur des scènes nationales et transfrontalières, en salle ou en extérieur, telle est la mission de la compagnie.

ÉQUIPE DE CRÉATION

Écriture textuelle : Karin Serres

Conception, mise en scène, : Hélène Tisserand

Dramaturgie, direction d'actrices: Marie Denys

Regard chorégraphique : Marie Cambois

Jeu : Hélène Tisserand, Eve Paturelle, Colette Tisserand

Création lumière, sonore : Philippe Orivel

Régie plateau : Pierre-Marie Paturel

Scénographie, illustration: Tristan Bordmann

Costume, recherche matière : Laure Hieronymus

Production, tournée : Laure Meyer

Administration : Margot Linard

Complice relations publiques : Yohann Mehay

Graphisme - gravure : Lucile Nabonnand

Vidéo : Florian Jeandel

Photographie : Jeanne Paturel

La compagnie bénéficie de l'aide du dispositif de conventionnement du Conseil Régional Grand Est (2025/2028). La compagnie bénéficie également du soutien de la DRAC Grand Est, de la Région Grand Est, du Conseil départemental des Vosges, de la Communauté de Communes des Hautes Vosges et de la ville de Vagney, dans le cadre d'une convention pluriannuelle d'objectif 2025/2028.

Mettre en lumière le rapport étroit qui existe au sein de la compagnie entre la création artistique et les éléments naturels anime la création de spectacles et notre lien avec le territoire.

PAYSAGES SOUTERRAINS

SYNOPSIS

Trois femmes. Trois générations. Trois âges de la vie liés à la terre, au vivant, et à ce qui nous relie à nos fondations, nos morts et nos héritages.

Ma mère, jardinière infatigable, cultive la terre avec amour, persévérance et une patience infinie.

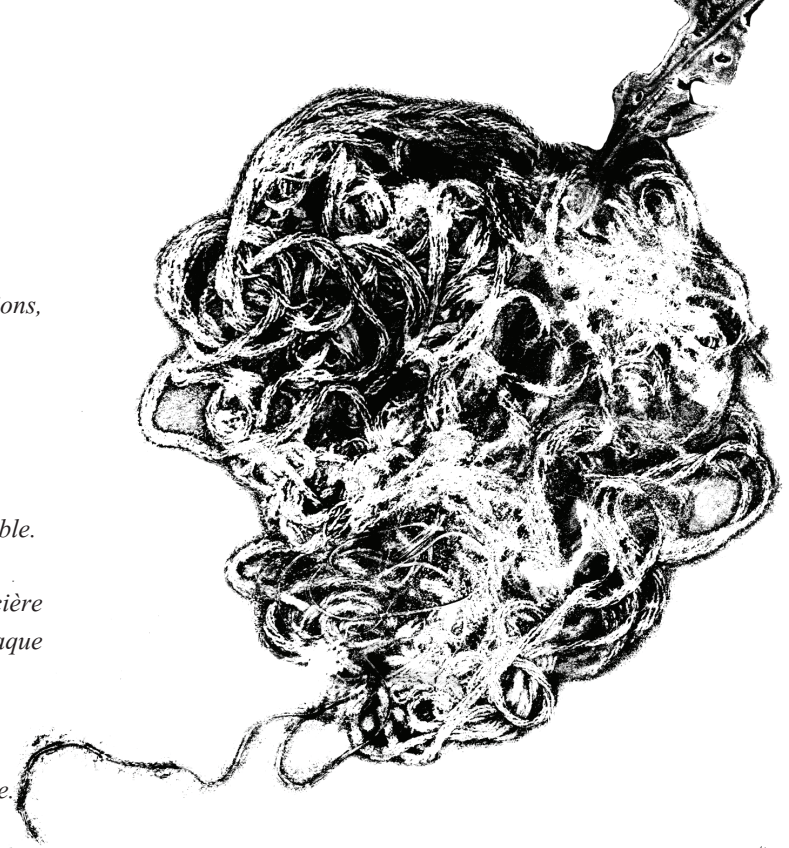
Ma fille, adolescente en quête de sens, grandit, rêve et se construit.

Et moi, entre elles deux, j'écris des histoires pour les vivants, toujours connectée aux morts, aux racines, à l'invisible.

Dans "Paysages souterrains", nous interrogeons ce lien précieux à nos fondements : comment la terre, nourricière et refuge, soigne nos blessures, traverse les générations, et transforme nos angoisses en promesses d'avenir. Chaque génération porte son lot de doutes, de souffrances, mais aussi d'espoirs.

Ensemble, nous nous soutenons. Ensemble, nous cultivons.

Trois récits qui se croisent et se répondent, traversant le cycle des saisons comme une métaphore du cycle de la vie.



Leur lien réel, leur état d'être, leur différence de génération fondent le cœur même du projet.

Ce choix affirme un théâtre vivant, incarné, à hauteur du-réel, pensé pour aller à la rencontre d'un public adolescent. Un théâtre où le vrai, le brut, le sensible deviennent matériaux de fiction.

L'écriture textuelle de Karin Serres, l'écriture de plateau sous l'œil de Marie Denys, et le regard chorégraphique de Marie Cambois s'entrelacent pour faire émerger un théâtre du vivant. Un théâtre où les corps, les âges et les liens disent autant que les mots. Chaque geste, chaque silence, chaque présence devient récit.

Au plateau : Colette, Hélène et Eve, trois générations, grand-mère, mère, fille.

Ce sont leurs corps, leurs figures, leurs âges, de 16 à 74 ans, et leurs liens qui parlent pour elles.

Karin Serres

Autrice, costumière et décoratrice de théâtre, la scénographie l'a menée à l'écriture dramatique qui l'a menée à l'écriture radio-phonique et au roman. Depuis trente ans, elle se consacre à ces 3 écritures cousines. Passionnée par la subtilité des langues, elle favorise les dépaysements, qui l'énergisent, et les collaborations avec d'autres langages scéniques qui ouvrent son horizon artistique. Au théâtre, elle a écrit plus de cent pièces, souvent créées, traduites et publiées. Autrice associée au NEST de Thionville (57) et au Théâtre de Verdun (55) dans l'est, elle a écrit "L'Envers des Mousses" en 2023 pour et avec le Plateau Ivre après avoir participé à ses laboratoires de recherche en 2022/2023.

Marie Denys

Comédienne formée au CNR de Nancy puis à l'INSAS à Bruxelles, elle travaille depuis 20 ans entre la France et la Belgique auprès de Nelly Framinet, Rémi Pons, Pierre Foviau, Didier Kerckart, Pauline d'Ollone, Marie Cambois, Marielle Morales et Le Plateau Ivre. Au cinéma avec Laurent Micheli, Raphaëlle Petit-Gilles et Flore Bleiberg. Elle a suivi de nombreux projets comme dramaturge ou metteuse en scène. Suite à une spécialisation en pédagogie vocale liée à la formation de l'acteur, elle enseigne au Conservatoire Royal de Mons, à l'Académie de Théâtre de Vilnius et à l'INSAS. Ses différentes approches du geste théâtral l'immergent sans cesse dans l'expérience d'écritures sensibles au carrefour du corps, de la langue et de la matière. Ses dernières collaborations avec Le Plateau Ivre l'ont amenée à participer en 2023 à la création collective "L'Envers des mousses" et à porter un regard dramaturgique sur le spectacle "Le Geste" en 2020. Elle met en scène "Burnout" d'Alexandra Badea en 2017 avec au plateau Hélène Tisserand et Pierre-Marie Paturel.

Hélène Tisserand

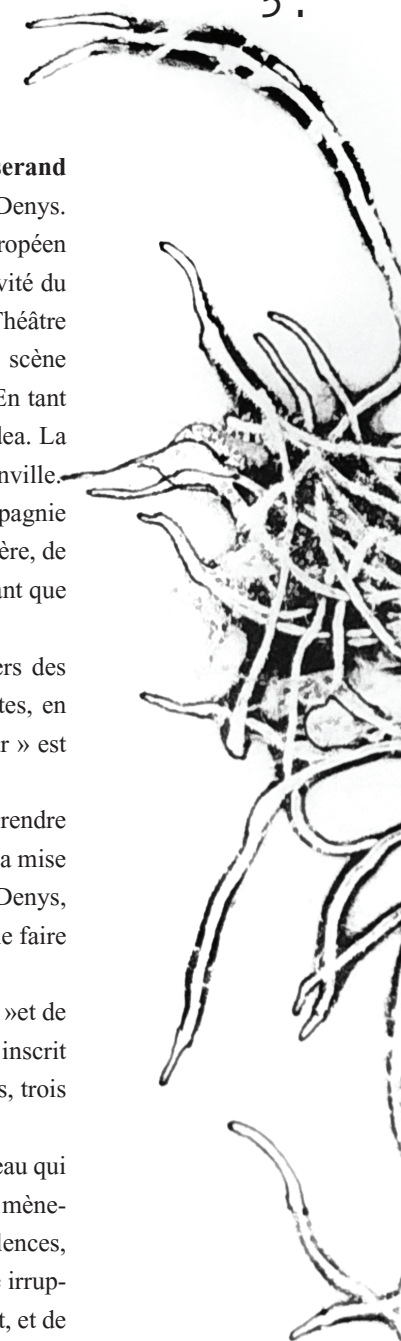
Metteuse en scène et comédienne, formée au CNR de Nancy dans la même promotion que Marie Denys. Elle est également diplômée de l'Ecole Nationale des Beaux Arts de Nancy et de l'Institut Européen de Cinéma et d'Audiovisuel. Elle se consacre à tisser un lien entre la création artistique et l'activité du territoire dont elle est originaire, c'est ainsi qu'elle crée La Compagnie Le Plateau Ivre et le Théâtre de Verdure à Vagney au côté de Pierre-Marie Paturel. Elle collabore également à la mise en scène des spectacles de la compagnie Mme Oldies ou apporte son regard à la compagnie Eutrapelia. En tant que comédienne, elle est notamment dirigée par Marie Denys, dans "Burnout" d'Alexandra Badea. La collaboration avec Karin Serres a été guidée par Alexandra Tobelaim, directrice du Nest de Thionville. "Depuis plus de vingt ans, je mets en scène et interprète la majeure partie des spectacles de la compagnie Le Plateau Ivre. Mon travail s'écrit à la fois au plateau et sur le papier. J'aime m'entourer de matière, de textes, de voix, de corps en mouvement. Depuis plus de 20 ans, je fais appel à Marie Denys en tant que regard extérieur et dramaturgique.

Pour la deuxième fois, je fais appel à Karin Serres, avec qui j'ai déjà collaboré sur « L'envers des mousses ». Elle y avait apporté un texte-matériau qui a permis au collectif de créer sans limites, en rebondissant constamment à nos propositions. Cette manière d'écrire « avec » plutôt que « pour » est précieuse.

Avec Paysages souterrains, nous partons d'un projet intime. Il nous semblait indispensable de prendre une certaine distance avec le propos pour mieux le faire résonner. Avec Karin à l'écriture, moi à la mise en scène et au jeu, accompagnée sur scène de ma mère et de ma fille, et sous le regard de Marie Denys, collaboratrice fidèle, dramaturge et partenaire de pensées, nous allons transfigurer l'intime pour le faire théâtre.

Je m'entoure pour cela d'une équipe artistique engagée déjà présente sur « L'envers des mousses » et de Karin, qui maîtrise l'écriture pour adolescent-es. Ensemble, nous allons travailler une forme qui s'inscrit dans le temps réel, celui de l'aube, qui deviendra aussi le temps fictif du spectacle. Trois femmes, trois générations, et un tas de terre au milieu.

À partir de cette base très concrète, nous irons toutes les trois vers une écriture textuelle et de plateau qui mêle le réel à la fiction, en inventant une dramaturgie qui glisse entre les genres. Ensemble, nous mènerons en parallèle un travail d'enquête autour de l'adolescence aujourd'hui : sa complexité, ses silences, ses fulgurances. L'idée est d'en relever les leviers poétiques, et d'inviter ces adolescent-es à faire irruption dans le spectacle, par l'écriture, la parole, la présence. Il s'agira de les convoquer directement, et de rendre la création, à sa manière, participative. Un théâtre ancré dans le vivant."



Note d'écriture : Karin Serres

“Ce qui m’a plu dans « L’envers des mousses », c’est l’inscription de notre fiction végétale dans l’espace extérieur urbain ou sauvage réel, la multiplicité des langages scéniques conjugués et la souplesse libératrice de ma partie textuelle, à l’écoute de toutes les autres esthétiques du collectif.

Ce qui m’intéresse, avec ce nouveau projet de spectacle du Plateau Ivre, c’est de creuser le dialogue entre les mots et les autres langages du collectif, dans une dramaturgie plurielle très concentrée : la terre, trois âges de femmes et un laps de temps précis, entre une nuit et une aube imaginaires - en écho à l’exacte durée du spectacle.

Travailler mon écriture théâtrale avec la conscience permanente des autres langages mis en jeu m’aide à l’ouvrir plus encore. Destiner ce spectacle au public ado nous demande une créativité aussi intense que libre. Comme Ana Compton née de nos intuitions partagées sur nos mutations vers les mousses, le végétal, l’exploration du matériau terre tant dans sa symbolique que dans sa réalité concrète et sensorielle, sur scène, fera naître des personnages aussi étranges que crédibles et inédits qui pourront être portés par Hélène. Ecrire pour deux actrices non professionnelles aussi est un défi que j’aime : leur créer une partition juste et sur mesure, dans laquelle elles puissent s’exprimer sans appréhension, par ce qu’elles sont, au plus près du réel ou dans la marge qu’elles auront plaisir à porter. Et j’ai toute confiance dans la puissance poétique de cette création future, nourrie des affinités que nous nous sommes trouvées via le projet précédent, avec Hélène et Marie.”

**Note dramaturgique : Marie Denys**

“Je songe aux éléments rassemblés ici. La grand-mère, la mère et la fille. Ce qui nous pousse en tant que mères à rendre verticales nos filles. Ce qui nous meut en tant que filles à chercher des racines chez nos mères. Chercher le lien de transmission et de croissance. Et la terre. Celle qui se fait l’écho de ces strates générationnelles et poreuses entre elles. Comment le terreau se forme, se peuple et se transmue. Et comment depuis les strates souterraines de la fille, des éclosions de bulbes remontent au potager de la grand-mère, en passant par les limbes de la mère, elle-même en errance dans ses propres rhizomes. Une métaphore botanique -un compost- de ce qui fait croître une femme dans ses différentes phases-mises en résonance. Une plongée géologique dans les galeries souterraines et imaginaires de nos constructions identitaires. Avec l’adolescence comme place forte du tumulte et des fondations. Dans un espace-temps de la nuit à l’aube, catalyseur symbolique de l’identité en devenir.

La recherche en écritures croisées autour de cette thématique nous permettra d’aborder le sujet de différents points de vue : la langue, le corps, la matière, la symbolique des images, la musique. Travailler avec les approches conjuguées de l’écriture de Karin, des illustrations de Tristan, du regard chorégraphique de Marie C., de la composition musicale de Philippe et des sensibilités complices et croisées d’Hélène et moi présage un cheminement poétique riche en regards et en langages autour de ce questionnement délicat.”

Note de mise en scène : Hélène Tisserand

“Ce projet naît dans un espace à la fois concret et profondément intime : le jardin de ma mère, cette femme solitaire qui jardine avec des gestes silencieux, inlassables, et l’adolescence de ma fille, qui franchit le seuil de l’âge adulte, entre éclats, retraits, et métamorphoses. Deux présences, deux âges de la vie, que je regarde depuis un point de tension, de jonction, de résonance. C’est dans cet entre-deux que s’ouvre pour moi un paysage souterrain.

Entre elles, il y a la Mère, celle que j’incarne au plateau, personnage-pont, passeuse de récit, qui porte le lien entre les deux générations. Elle ne détient pas de vérité, mais cherche à comprendre, à transmettre sans figer, à raconter sans enfermer. Elle est le témoin actif, celle qui chemine, questionne, et tente de garder vivante la mémoire sensible entre ce qui fut et ce qui advient.

Ce monde souterrain que nous explorons collectivement n’est pas un lieu sombre, mais un espace d’exploration intérieure, un territoire symbolique et sensoriel. Il est géologique, émotionnel, poétique, mais aussi politique. C’est un lieu où l’on grandit, souvent invisibles, en silence, à l’abri ou à découvert. Et dans cet espace, se cachent aussi des prédateurs, forces de domination, regards violents, menaces diffuses ou réelles, présences tapies dans les replis du paysage, qui guettent les failles, les fragilités de celles et ceux qui se cherchent encore.

C’est dans ce contexte qu’émerge la nécessité de travailler avec les corps réels de ma mère, Colette, et de ma fille, Ève, et non avec des comédiennes. Car ce projet est traversé de vérité incarnée, de gestes vécus, de présences non théâ-

tralisées. Colette, dans son silence, dans ses vêtements de jardinière, dans sa façon d’être au monde, nous dit quelque chose que personne ne peut jouer. Ève, dans sa propre mutation d’adolescente, apporte une vibration, une incertitude, une force fragile que je ne souhaite pas faire interpréter. Ce sont leurs corps qui portent le sens, leurs silences, leurs hésitations, leurs regards. Leur vérité est notre matière.

Je conçois ce projet comme une tentative de donner à sentir plutôt qu’à expliquer. Donner à voir les émotions, faire apparaître les contradictions et les forces souterraines qui traversent l’adolescence. Cette période me fascine par sa complexité : le besoin d’appartenance, de conformité, et en même temps, la quête d’unicité, d’être vu-e comme singulier-ère. Le personnage de la Fille porte cela en elle. Elle explore, se cogne, se cherche, et fait résonner en nous cette tension universelle.

La Grand-Mère, elle, incarne une autre forme de force : elle vit dans un retrait actif, hors des normes, sans souci d’être vue ou comprise. Elle jardine seule, ancrée dans le réel, dans une forme de liberté qui s’autorise à n’être ni modèle ni rebelle. Elle est, tout simplement.

Entre elles deux, la Mère – mon personnage – porte la parole. Elle relie, observe, transmet, sans toujours savoir comment. Elle est aussi dans un moment de transformation, entre les deuils et les devenirs. Elle raconte autant qu’elle écoute. Elle est le geste théâtral : un fil tendu entre générations, un souffle dans l’obscurité, une main tendue entre ce qui fut et ce qui sera.

Ce projet s’adresse aux adolescent-e-s, non pas pour leur parler “sur” eux, mais pour partir d’eux, de leurs sensations, de leurs peurs, de leurs désirs. Il ne s’agit pas de livrer un discours, encore moins une leçon, mais d’ouvrir un espace sensible où ils et elles puissent se reconnaître, se sentir exister autrement.

Pour cela, une partie de l’écriture reste ouverte, fabriquée au plateau, au contact des corps, des voix des images : de la terre, matériau central. Pour laisser la place au silence, à la poésie, à l’invisible.

Pour nourrir cette écriture, j’ai souhaité m’entourer de Karin Serres, qui apporte son imaginaire à la construction d’une fiction souterraine, en dialogue avec notre matière de plateau. Et je me réjouis de la présence de Marie Denys, dont l’accompagnement en mise en scène, en direction d’actrices et non-actrices et dans le travail du corps vient ouvrir d’autres portes sensibles et scéniques à ce récit.

Ce projet est né d’un désir personnel, mais il se déploie en équipe. La force de notre groupe est cette capacité à croiser nos regards, nos écritures, nos fonctionnements, à créer dans l’écoute et le respect de nos sensibilités respectives. Il ne s’agit pas de parler d’une seule voix, mais de faire entendre plusieurs strates de réalité – comme un paysage souterrain en perpétuelle recomposition.

Je suis persuadée d’avoir rassemblé la bonne équipe pour cette traversée. Merci à vous pour votre confiance. Et à celles et ceux qui viendront s’y plonger.”



L'adresse aux adolescent.e.s

Avec une approche fictionnelle et poétique, le spectacle propose une réflexion sur les quêtes profondes des jeunes spectateurs et spectatrices tout en restant stimulant pour les adultes : au cœur de la terre.

“J’adresse “Paysages souterrains” à un public large, mais j’aspire à ce que le spectacle trouve une résonance particulière chez les adolescents et adolescentes (12-18 ans), une génération en quête de sens et d’identité dans un monde en constante évolution. Je suis moi-même mère d’un adolescent et d’une adolescente et avec Karin nous partageons la sensation que l’adolescence est une période de construction complexe, attachante et passionnante, elle aussi, comme l’art du jardinage, secrète. Pour créer de l’échange et collecter des informations intimes, je provoque des rencontres avec le jeune public en interrogeant leur rapport à la terre, à leur quête, en comparant l’adolescent à un chercheur de trésor. En posant les questions essentielles de la transmission, des racines et de l’avenir, le spectacle dialogue avec la sensibilité et les interrogations du jeune public. La femme, les femmes sont également au cœur du projet que nous portons et pour lequel je convie également un équipe de femmes sensibles.”



L'espace de jeu : Le tas de terre entre mobilité, immobilité et partage

“Le dispositif scénique, minimaliste, doit laisser toute sa place au corps et à la parole. Avec une esthétique sobre et dans une adresse frontale, “Paysages souterrains” propose une expérience sensible et sensorielle. La simplicité du dispositif doit permettre une grande adaptabilité, favorisant la circulation du spectacle en différents lieux, des théâtres aux espaces non conventionnels. L’ouverture et l’accès aux spectacles vivants au plus grand nombre est une valeur essentielle pour moi. La représentation doit également se conclure par un moment de partage : je rêve de partager une bonne soupe de légumes ... souterrains.

J’envisage avec l’équipe de scénographie et création technique de créer un espace entre mobilité et immobilité à l’image des personnages et comme si tout l’espace ne tenait qu’en équilibre fragile. Rien n’est figé. Rien n’est tout à fait ancré. Je veux explorer cette tension entre le profondément enraciné et le prêt à s’envoler. Un lieu en déséquilibre permanent, où les objets basculent, glissent, se déplacent, apparaissent et disparaissent. Un espace en mutation, modulable, où la technique devient magie. Avec la complicité de Pierre-Marie Paturel, nous créerons ce lieu singulier : un terrier, un abri, un creux, une matrice. La matière terre y sera travaillée, manipulée, modelée. Une manière d’entrer dans la matière comme on entre en soi.

Le son tiendra une place organique dans cet univers. Il s’insinuera comme un souffle, un grouillement souterrain, entre grotte et végétation, entre appel d’insectes et vibration tellurique. Une matière sonore qui se mêlera à la musique d’instruments plus classiques, parfois des nappes plus primitives, hybrides. Le son composé par Philippe Orivel, lui aussi, cherchera son équilibre, entre présence et disparition.

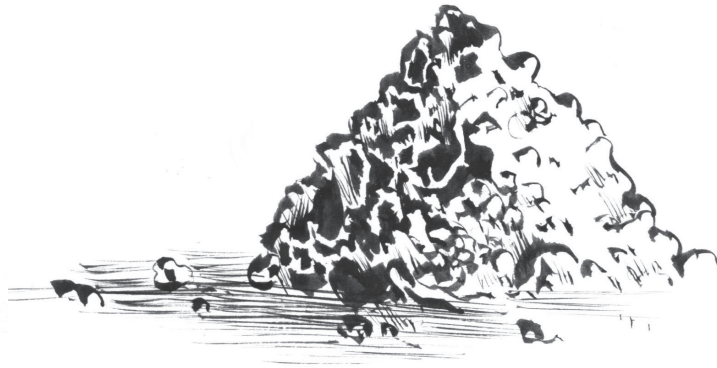
Les matières textiles et les costumes participeront à ce travail visuel : multiples, contrastés, allant du fluide au massif, du rugueux à l’évanescant. Des enduits, des plis, des couches, des volumes qui prendront la lumière comme des sculptures mouvantes : le seau de la grand-mère, des tubercules suspendus au-dessus du plateau.

La lumière sera bleue, celle de l’heure bleue, juste avant l’aube. Un moment suspendu entre la fin et le commencement. L’équipe composera ses lumières à partir de sources multiples, éparses, comme autant de fragments d’une même mémoire.

Et puis... il y aura la lune. Présente. Discrète. Et le soleil...”

DESSINS DE SCÉNOGRAPHIE DE TRISTAN BRODMANN

9.



la terre



le terrier



la soupe



Paysage souterrain

LE TRIO AU PLATEAU

Le spectacle réunit une comédienne professionnelle et deux comédiennes non professionnelles : Ève Paturel (16 ans) et Colette Tisserand (75 ans), dont la présence apporte une richesse singulière. Leurs corps, leurs gestes, leur ancrage dans le quotidien nourrissent l'univers du projet. Elles incarnent une vérité et une proximité qui permettent au spectacle de dialoguer avec le réel.

10. Leur implication se fait dans un cadre structuré et attentif : des temps de travail adaptés à leur rythme de vie, une montée progressive dans le processus, et une présence en résidence de trois semaines maximum une fois la structure du spectacle établie. Elles sont entourées d'une équipe artistique attentive à leur pratique nouvelle du plateau : Hélène Tisserand (mise en scène), Karin Serres (texte), Marie Denys (regard extérieur), Marie Cambois (chorégraphie) et Philippe Orivel (son, lumière), Pierre-Marie Paturel (régie plateau) notamment.

Cette démarche répond notamment à une attente forte exprimée par les adolescent·e·s, notamment dans les comités de programmation encadrée par Karin Serres au Nest les dernières années : découvrir sur scène des figures authentiques, des récits sensibles et une émotion vraie. La compagnie, forte de plus de 20 ans de travail de territoire avec des professionnel·le·s et non-professionnel·le·s, place cette authenticité des présences au cœur de sa démarche artistique.

La dramaturgie est construite autour et pour les trois interprètes, l'incarnation textuelle et la fiction la plus marquée étant portée par Hélène Tisserand sous la direction d'actrice de Marie Denys.

Colette Tisserand / La Grand-Mère

74 ans

Retraitée

Après une carrière professionnelle dans le secrétariat en industrie, elle se convertit en jardinière, paysanne amatrice. Vosgienne de souche et de naissance, vous la trouverez dans son potager ou avec sa basse-cour.

En parallèle, elle est bénévole à la Compagnie de Théâtre Le Plateau Ivre depuis l'origine. Outre son statut de trésorière, elle aide à la confection des repas où elle excelle dans la présentation des assiettes en les garnissant de fleurs comestibles issues de ses cultures maraîchères.

Au théâtre, elle a suivi quelques stages au Plateau Ivre, encadrée par Hélène Tisserand. Elle a figuré dans le spectacle « Le Versant » de la Cie Underclouds et dans les parades portées par Le Plateau Ivre.

Elle est la mère de deux enfants dont Hélène Tisserand et la grand-mère de quatre petits-enfants dont Eve Paturel.

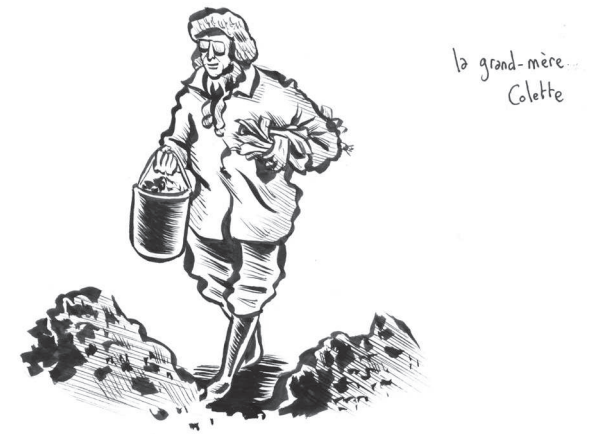
Hélène Tisserand / La Mère

44 ans, comédienne et metteuse en scène (voir bio plus haut)

Elle est la fille de Colette et Jacques Tisserand.

Elle est la mère de deux enfants Eve Paturel 16 ans et Eloi Paturel 13 ans.

Sa mère et sa fille sont nées le même jour, un 7 décembre à 58 ans d'écart.



Eve Paturel / La Fille

16 ans, lycéenne de première S2 TMD (classe à horaires aménagés en Théâtre Musique Danse) au lycée Fabert de Metz et au conservatoire National de Région.

Elle vient de rejoindre la classe d'arts dramatiques sous la direction de Vincent Goethals et de Franck Lemaire. Eve a également pendant quatre années pratiqué les sports de montagne dans le cadre de son cursus de collégienne à la section sportive montagne de Cornimont. En seconde, elle intègre l'option théâtre au lycée La Haie Griselle de Gérardmer. Elle participe en parallèle à de nombreux stages de création théâtrales avec Le Plateau Ivre, à des spectacles de la compagnie comme « La Zone », « Le Bal », « Dans l'ombre des curiosités ». Elle a effectué son stage d'une semaine en seconde au Théâtre de Verduze du Plateau Ivre où elle apporte régulièrement son aide bénévolement. Elle aime cuisiner, la mer et courir. Avec Hélène, sa mère, elle aime échanger, faire du shopping, profiter du soleil. Avec sa grand-mère, elle aime être en voiture, caresser ses lapins et arroser le jardin...et manger les bonnes tomates.

L'ÉQUIPE DE CRÉATION COMPREND ÉGALEMENT :

11 .

Marie Cambois : regard chorégraphique

En tant qu'interprète ou meneuse de projet, Marie Cambois apprécie les formes pluridisciplinaires où chacun agit avec son propre médium au sein d'une recherche commune, qu'elle soit improvisée ou composée. Son axe principal étant le rapport entre sa danse et la musique, elle a collaboré depuis plus de vingt ans avec de nombreux musiciens. Aujourd'hui, sa recherche chorégraphique se partage entre différents axes: le dialogue avec la lumière et le son, la cohabitation de matières sensibles et du jeu théâtral. D'abord formatrice pour le Diplôme d'État de professeur de danse contemporaine (1996-2004) et directrice artistique de la compagnie Mille Failles (2000-2008), Marie Cambois développe aujourd'hui son activité chorégraphique de création et de médiation au sein de La distillerie collective. Elle rejoint encore parfois des projets menés par d'autres artistes, en tant que conseillère sur le mouvement, regard extérieur ou interprète. Le plateau Ivre a fait appel à son expertise pour plusieurs projets depuis 2017.

Laure Hieronymus : costume, recherche matière

Après une formation en « Fabrication de Vêtements sur Mesure » en 2008, Laure multiplie les expériences comme habilleuse et costumière au CNAC de Châlons-en-Champagne, au CCN Ballet de Lorraine, à l'Opéra de Lorraine, mais aussi avec de nombreuses compagnies. Habitée aux costumes de cirque qui doivent résister, elle a conçu l'ensemble des costumes de la compagnie depuis cinq ans. Co-créatrice de "L'envers des mousses" en 2023, elle est également artiste de cirque pour ce projet aux écritures plurielles. Elle apporte son renfort à l'animation artistique du Chant de l'eau, ERP de la compagnie Le Plateau Ivre, avec la création d'un laboratoire participatif de recherches textiles.

Philippe Orivel : Création lumière et sonore / composition musicale

Après des études musicales (clavecin au Conservatoire Supérieur de Paris) et théâtrales (Conservatoire du VII^{ème} arrondissement de Paris), il travaille depuis plus d'une vingtaine d'années pour le théâtre comme auteur-compositeur-interprète et également comme directeur technique, créateur lumière et scénographe. Ses rencontres artistiques l'ont mené en France et en Belgique, notamment avec les metteurs en scène Guillaume Vincent (Cie Midi Minuit), David Murgia, Cie Le Plateau Ivre, Raoul Collectif, ainsi que dans le théâtre jeune public avec Sylviane Fortuny et Philippe Dorin (Cie Pour ainsi dire) et Cyril Bourgois (Cie Punchisnotdead). Il collabore aujourd'hui activement avec le Raoul Collectif (Le Signal du Promeneur, Rumeur et Petits Jours, Une Cérémonie), Cie Kukaracha - David Murgia (Laïka, Pueblo, Rumba), Cie Le Plateau Ivre (L'Envers des Mousses), Eléna Doratiotto et Benoît Piret (Des Caravelles et des Batailles, Par Grands Vents). En tant que compositeur, il écrit la musique de nombreux spectacles du Plateau Ivre.



Pierre-Marie Paturel : régie plateau - magie

Il est diplômé en maîtrise de l'Institut Européen de Cinéma et d'Audiovisuel de Nancy et obtient en 2002 le Diplôme Universitaire d'Etudes Théâtrales à l'Université de Nancy 2.

Depuis plus de vingt ans, Pierre-Marie Paturel construit un parcours artistique singulier, au croisement du théâtre et de la magie.

En 2002, il cofonde la compagnie Le Plateau Ivre avec Hélène Tisserand, une aventure collective marquée par une écriture de plateau poétique et magique. Ensemble, ils créent de nombreux spectacles, dont pour les plus récents « L'Envers des Mousses », « Le Geste » et « Le Cabinet de Curiosités ». Ces deux dernières pièces approfondissent une recherche sur la transmission, la mémoire, et les arts magiques.

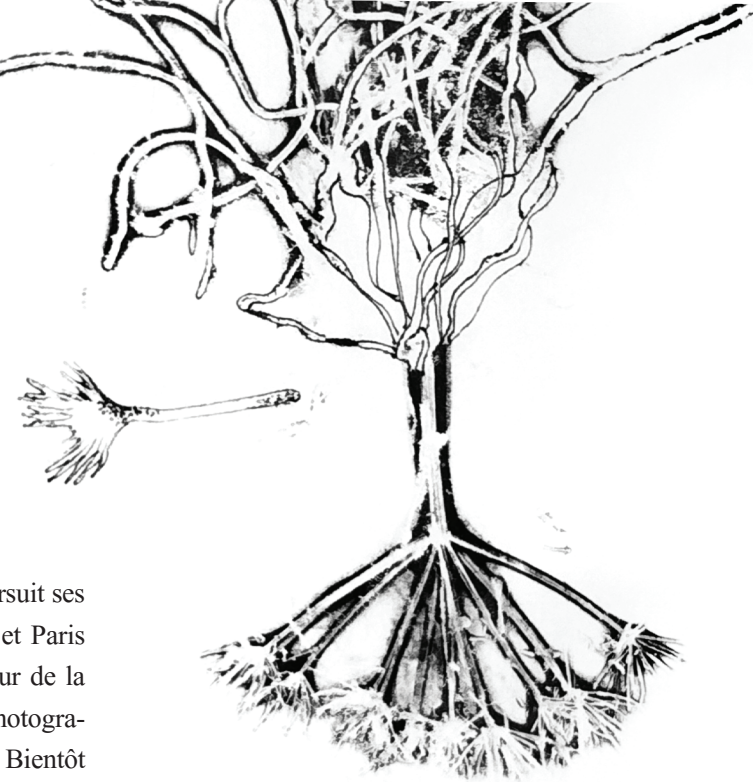
Formé auprès du magicien Mister Jo, dont il est l'héritier, Pierre-Marie Paturel cultive une magie fondée sur les méthodes traditionnelles qu'il intègre subtilement aux créations de la compagnie Le Plateau Ivre. Il se positionne également en consultant pour d'autres compagnies du Grand Est (Cie Brouniak, « On nous marche sur les fleurs »). Il a écrit et joue pour la compagnie messine Collaps'art dans « Les mystères du cerveau » depuis 2020.

Touche-à-tout, il multiplie les expériences artistiques et techniques, allant de la régie, en passant par le jeu, la magie, ou encore la construction.

En 2005, il fonde avec Hélène Tisserand le Théâtre de Ver-dure, lieu de création et de diffusion en plein air. Il y assure la programmation artistique, la direction technique, ainsi que l'organisation du festival "Mai en Scènes", qu'il contribue à faire grandir chaque année.

Tristan Bordmann : scénographe, illustrateur

Il décroche un BTS Cinéma à Rouen en 2003. Il poursuit ses études en licence et master « Cinéma » à Paris III et Paris VII. Depuis 2011, il exerce la profession de directeur de la photographie. Il a notamment été directeur de la photographie pour les films « L'Été de Giacomo » (2012) et « Bientôt les jours heureux » d'Alessandro Comodin. Il est associé aux résidences de recherche du Plateau Ivre en tant qu'illustrateur et vidéaste depuis 2018. Il est co-créateur de « L'envers des mousses » en 2023. Il réalise également récemment le film "La chanson de Guiguemar" et "Seamen's club". Il est également illustrateur et auteur de bandes dessinées dont "Grosse merde" et "Voyage en Astrylie". Il collabore de manière très régulière à la scénographie des spectacles avec le Plateau Ivre et la Compagnie Esquifs.

**Production, administration et complices**

Production, tournée : Laure Meyer

Administration : Margot Linard

Complice relations publics : Yohann Mehay (Les Champs libres)

Graphisme, gravure : Lucile Nabonnand

Vidéo : Florian Jeandel

Photographie : Jeanne Paturel

PARTENAIRES

Paysages souterrains

Création janvier 2027

Production : Le Plateau Ivre

Coproductions : Le Trait d'Union à Neufchâteau (88), Espace Berlioz à Plombières-les-Bains (88)

Soutiens : Région Grand Est, Département des Vosges, DRAC Grand Est (demande d'aide au projet en cours)

Résidences : Espace Berlioz à Plombières-les-Bains (88), Tréteaux de France, CDN à Aubervilliers (93), CCOUAC à Gondécourt (55), Chez Simone à Chateaufvillain (52), La Ville Robert à Pordic (22), Le Trait d'Union, Espace culturel François Mitterrand - La Scène à Neuchâteau (88), Théâtre de Verdure à Vagney (88)

TECHNIQUE

Spectacle de théâtre tout public

À partir de 12 ans

Spectacle en salle

Durée 1h

Espace scénique : minimum 8m x 8m - espace idéalement plongé dans le noir

Jauge : jusqu'à 200 personnes : espace équipé en gradins requis ou représentation possible dans tout type de salle (jauge à définir en fonction de l'espace)

Temps de montage estimé : 3h / Temps de démontage estimé : 2h

Équipe en tournée : 5 personnes selon la configuration (3 artistes au plateau et 2 techniciens)

Mobilité : 2 véhicules et une remorque depuis Vagney et Bertrimoutier et 1 billet de train depuis Metz

Pré-achat : devis sur demande /1 ou 2 représentations possibles dans la même journée



AGENDA

Janvier – Septembre 2025 : Appel à témoignages, premières recherches, construction de l'équipe, montage de production.

Le 18 mai : Présentation du projet à la Maison de la Culture et des Loisirs de Gérardmer (88), dans le cadre du festival Mai en Scènes – 18ème édition..

Septembre – Décembre 2025 : Premières résidences d'écriture avec l'autrice, Karin Serres.

Le 23 septembre : Présentation du projet auprès des acteurs locaux à Plombières-les-Bains, organisé par l'Espace Berlioz.

Du 8 au 10 décembre : Résidence de création au Petit B à Plombières-les-Bains et "Carte Blanche" ouverte au public. Écriture, immersion sur le territoire et exploration au plateau.

Janvier 2026

Du 12 au 16 janvier : Résidence de création aux Tréteaux de France, CDN d'Aubervilliers. Rencontre avec des jardiniers urbains et des collégiens. Écriture, immersion sur le territoire et exploration au plateau.

Février 2026

Le 13 février (à confirmer) : Présentation du projet et du travail de la compagnie à la Ville Robert à Pordic (22) auprès de professionnels de l'ouest de la France dans le cadre des "Grands formats"..

Mars 2026

Du 23 au 27 mars : Résidence avec le CCOUAC à Gondécourt (55), rencontre avec des collégiens et des maraichers en insertion. Écriture, immersion sur le territoire et exploration au plateau.

Mai 2026

Première lecture du texte de Karin Serres en public au Festival Mai en Scènes à Gérardmer (88)

Entre juin et août 2026 :

Présentation d'étapes de travail /lectures au Théâtre de Verdure de Vagney (88)

Septembre 2026

Dates à préciser : Résidence de création Chez Simone à Chateaufvillain (52)

Entre le 21 et le 27 septembre : Résidence de création à l'Espace Berlioz à Plombières-les-Bains (88) et présentation d'une étape de travail au public dans le cadre du Festival "Flash".

Entre octobre et décembre 2026

Répétition et résidence technique à l'Agence Culturelle Grand Est à Sélégat (67) (demande en cours). Sortie de résidence.

Répétition et résidence technique à la Ville Robert à Pordic (22). Sortie de résidence.

Janvier 2027

2 semaines, période à définir : Répétitions et résidence technique à Neufchâteau (88)

Premières représentations : 21 et 22 janvier 2027 Le Trait d'Union - La Scène à Neufchâteau (88)

Entre janvier 2027 et décembre 2028 :

Diffusion du spectacle "Paysages souterrains"- premières dates. Lieux envisagés : Espace Berlioz à Plombières-les-Bains (88), Communauté de Communes de Bruyères (88), Parc Naturel Régional des Ballons des Vosges (Grand Est), Espace 110 à Illzach (68), Théâtre des Tisserands à Lomme (59), Neumünster au Luxembourg (Lu), Festival Bords de Scène à Commercy (55), CCOUAC à Montiers-sur-Caulx (55), Centre Culturel de la Ville Robert à Pordic (22), Festival du Foin sur les Planches à Trizy-les-Bourgs (69), le NEST, CDN Transfrontalier de Thionville Grand Est (57), Semaine des arts mélangés / Communauté de Communes des Hautes Vosges (88), Festival Mai en Scènes à Gérardmer (88), en cours...

Ce calendrier et les soutiens sont amenés à évoluer en fonction des partenariats et des opportunités de diffusion.

L'équipe est encore à la recherche de partenaires en coproduction et d'un ou deux lieux de résidence technique entre septembre et décembre 2026.

